

vement construit à la disposition du Buddha, renaît après sa mort dans la condition de deva.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 21 v°-22 r°.)

Un pauvre homme rapporte chez lui six mesures de farine grillée dont il compte se nourrir avec sa femme et ses enfants. Il rencontre en chemin un religieux mendiant ; il prend une mesure de farine, en fait une boulette et la lui présente en exprimant le désir de devenir roi d'un petit royaume. Le çramaṇa accepte son offrande en disant : « Pourquoi si peu ? » Le pauvre homme pense que le religieux trouve son aumône insuffisante ; il fait une boulette avec une seconde mesure de farine et la lui présente en souhaitant devenir roi de deux petits royaumes. Il reçoit la même réponse. Il fait alors une boulette avec deux mesures de farine en souhaitant devenir roi de quatre petits royaumes, et enfin il fait une boulette avec les deux dernières mesures de farine en souhaitant devenir roi de Vârâṇasî, commander à quatre petits royaumes et obtenir de connaître les vérités saintes. Comme le çramaṇa répond encore que c'est trop peu, il lui offre de se dépouiller de ses vêtements et de les échanger contre de la nourriture qu'il lui offrira. Cependant le çramaṇa n'a mangé qu'une seule mesure de farine et rend le reste au pauvre homme ; celui-ci demande pourquoi, précédemment, il a toujours dit que c'était trop peu. Le çramaṇa répond qu'il a voulu dire, non que l'offrande était trop petite, mais que les désirs formulés par le donateur étaient trop modérés. Le pauvre homme conçoit des doutes sur la sincérité de son interlocuteur, qui, pour le convaincre de sa bonne foi, doit s'élever dans les airs et accomplir dix-huit transformations surnaturelles. Peu après le pauvre homme est reconnu comme étant le fils d'un ami défunt du roi de Vârâṇasî ; il est comblé de faveurs par le roi, et à la mort de ce dernier, il est mis sur le trône à sa place.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 22 r°-v°.)

Une pauvre mendicante a donné à une assemblée de religieux